

qu'il renfermait le loup dans la bergerie en y renfermant du sang caillé qui y était au commencement, le père sentit ses douleurs soulagées, mais ensuite il paya bien cher sa crédulité d'avoir excusé son médecin. la fièvre le joignit à ses douleurs et pendant trois mois que le père arrêta là il a souffert terriblement; il fit pourtant un effort pour former quelques caractères afin de me donner avertissement de son aventure et prit résolution de se retirer; il prit en même temps des mesures pour tenir icy avec quelques priants affidés, cela ne le peut faire surtout parmi les Sauvages sans qu'on en fut averti; dès les premiers Soupçons on fait le cry dans le village de ne point laisser partir le père de tuer ceux qui favoriseraient son évasion et de veiller de près les français. Dès la première nouvelle de cet accident je m'adresse à Rouenza qui me donne 4 jeunes gens pour aller quérir le père. M<sup>r</sup>. Berger plus près que nous des Peñarias y avait envoyé 14 personnes, mais ils relâchèrent et il n'y en eut qu'un des principaux qui alla chez le père et y demeura assez longtemps à le garder mais il s'en revint avant son départ. De nos 4 jeunes gens un s'en revint des Tamarrais nous apporter la nouvelle de ce que ceux-ci avaient fait, les trois autres continuèrent leur route et dirent au P. qu'ils avaient ordre de Rouenza de mourir avec lui, ainsi ils ne l'ont pas abandonné qu'il n'ait été rendu chez nous au ville du dit Rouenza qui s'appelle st François de Xavier comme vous savez les priantes qui soignaient le père aux Peñarias l'accompagnèrent aussi lui fournirent un Canot et ce qu'il